

## OCÉANIE

Elle vient de tenir son premier concile national et de recevoir son premier cardinal, Mgr Morau.

## AMÉRIQUE

Lettre flatteuse du président de la république de Saint-Dominique au Saint-Père.

Ministère catholique au Brésil.

Mort de M. Hendricks, vice-président des États-Unis.

## Examen de conscience.

Ai-je payé mon abonnement à *l'Étudiant* pour 1885?

N'ai-je pas eu l'idée de discontinuer mon abonnement à *l'Étudiant*?

Ai-je au plus tôt rejeté cette pensée?

## PETITE POSTE

A *Silvio*. A janvier votre correspondance.

A *M. J. U. B.* Eccl. Notre ami Bélisaire donnera bientôt les *gouvernants d'Asie*.

A *M. X.* — Un bon fils, ne traîne devant le tribunal de l'opinion publique, ni son père ni son beau-frère.

A C. D. R. — Votre article *Noël* trop tard arrivé ne pourra par suite être publié, *l'Étudiant* vous sera tout de même expédié.

*Petit catéchisme liturgique* (par S. S. A.) et *Conférences de Mgr Lasfèche*. Force nous est de remettre encore le bien que nous voulons en dire.

## La médecine et les Collèges classiques.

La prochaine fois, nous serons en état de faire voir qu'on se plaint à tort des collèges classiques relativement à la profession médicale.

## CANADA

Conversion du lévite apostolat Therrien. Il est au monastère de la Trappe à Oka.

La variole diminue considérablement à Montréal.

A Ste-Anne-de-Beaupré, bénédiction d'une splendide statue de Ste-Anne.

Le pénitencier de St-Vincent-de-Paul, grâce aux soins de M. Godin, chapelain du pénitencier, possède enfin un orgue magnifique. C'est un grand avantage pour les détenus, la musique religieuse exerçant sur les âmes la plus heureuse influence. Cet orgue sort des ateliers de M. A. Desrosiers, de Louiseville. C'est un Canadien-français dont l'habileté mérite encouragement.

Dans beaucoup de paroisses, services pour le repos de l'âme de Riel.

## Les derniers événements

## I

## LES FAITS

L'agitation au Nord-Ouest, se termine ou à peu près lorsque Riel se rend au général Middleton. Le procès de Riel se fait à Regina. Le choix des jurés déplaît aux amis de Riel. Verdict de culpabilité avec recommandation à la clémence. Le juge Richardson prononce la sentence de mort en ajoutant qu'il était inutile de demander grâce. Les Canadiens s'émeuvent, assemblées nombreuses; on en appelle inutilement jusqu'au Conseil Privé en Angleterre. Le gouvernement du Canada assume partie de la responsabilité occasionnelle de l'agitation en faisant droit à quelques milliers de réclamations de la part des métis. On espère. Un journaliste d'Ontario trouvé coupable de faux avancés contre nos volontaires et condamné à Montréal, reçoit une ovation à son retour à Toronto. Le juge Richardson attend le dernier mot de Lord Lansdowne, celui-ci attend la décision des ministres. Plusieurs prétendent que Riel est fou, on nomme une commission, le rapport n'est pas publié. Ontario peut faire perdre à sir John un plus grand nombre de sièges que la Province de Québec. Le 16 novembre au matin, en dépit des réclamations de deux millions de Canadiens-français, la corde fait son oeuvre, Riel est pendu et le bourreau est Henderson, orangiste de Hamilton, Ontario. L'exécution du chef métis est suivie d'une grande indignation chez les Canadiens-français, des protestations chaleureuses et motivées s'élèvent de tous les coins de la province de Québec. Ce qui soulève les Canadiens-français, c'est avec l'exécution, les circonstances qui l'accompagnent et les motifs qui l'inspirent. Les Canadiens-français sympathisent avec Riel non parce qu'ils approuvent tout ce qu'il a fait, mais parce qu'il est en même temps victime d'adversaires fanatiques des Canadiens-français. Laissons ce point de vue de côté et ne voyons dans Riel que Riel.

## II

## RIEL

Riel est-il un martyr? Riel est-il un scélérat? Il n'est ni l'un ni l'autre.